Rapport sur la marche de l'Emulation

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **14 (1907)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684536

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rapport

sur la

MARCHE DE L'EMULATION

pendant l'exercice 1906-1907

Mesdames, Messieurs,

Il y aura soixante ans ce mois-ci, exactement le 27 août 1847, que s'est constitué à Porrentruy, le bureau chargé de la Direction d'une Société d'études, composée alors de quelques modestes et laborieux professeurs du collège et de l'Ecole normale, du chef-lieu de l'Ajoie.

Sur la proposition de MM. Xavier Stockmar, conseiller d'Etat, et Thurmann, ancien directeur de l'Ecole normale du Jura, une douzaine, — pas plus, — de citoyens soucieux d'encourager et de propager dans le Jura, l'étude et la culture des lettres, des sciences et des arts, et de veiller à la conservation et à la prospérité des établissements littéraires et scientifiques dans le pays, avaient uni leurs efforts et leurs travaux, pour créer la « Société jurassienne d'Emulation ».

Peu nombreuse à ses débuts, la nouvelle Société comptait des citoyens d'action et d'énergie qui avaient conscience du vaste champ d'exploitation qu'offrait à leur activité inlassable, un coin de pays dont l'histoire aussi variée qu'instructive, étant donnée la situation frontière de nos vallées jurassiennes, révélerait aux chercheurs des surprises qui les amèneraient à incursionner dans les fastes si brillantes des annales des grandes nations d'Europe ; la France d'abord, l'Allemagne ou l'ancien empire germanique ensuite.

La pléïade des fondateurs de l'Emulation réunissait des hommes, dont les travaux particuliers les destinaient à des études spéciales et chacun,

sans empiéter sur le domaine d'activité de ses collègues, apporta son tribut de sciences à cette ruche laborieuse.

Les vingt-cinq premières années de l'Emulation furent tout particulièrement fécondes en travaux multiples. Les études historiques y sont représentées en très grand nombre, et fort heureusement, car depuis le transfert à Berne, des archives de l'ancien Evêché de Bâle, ci-devant à Porrentruy, cette branche d'étude tend à être délaissée, si nous en jugeons du moins par le peu d'attrait qu'elle parait inspirer aux jeunes générations.

Certes nous subissons la loi du changement, qui se manifeste en tout et partout, et une société, vieille de soixante ans et qui entend ne pas se laisser gagner par la décrépitude, doit résolument suivre le courant des idées progressistes, et tout en écartant ce que ces dernières peuvent renfermer de principes dissolvants ou subversifs, retenir par contre et faire siens les bons côtés de l'évolution des esprits.

Aujourd'hui les études se portent volontiers vers les questions sociales. Pourquoi ne les aborderions-nous pas, concurremment avec d'autres, non pour nous détourner de notre but primitif, mais à titre d'études accessoires.

Nos travaux historiques nous permettent de donner aux idées nouvelles une direction plus assurée, car la connaissance du passé, celle de l'histoire en particulier, n'est-elle pas une boussole, qui permettra de trouver la voie à suivre au milieu des multitudes de propositions contradictoires, qui divisent les chefs mêmes, du mouvement social, international ou régional ?

Les théories des propagandistes du collectivisme à outrance, ou des égalitaires à toutes forces, sont les ennemies des associations d'hommes d'études. Néanmoins, ne nous désintéressons pas tout à fait du mouvement social mais, faisant usage de l'autorité que donne la connaissance de l'histoire, employons-nous à éclairer les masses de citoyens, trop facilement entrainés à suivre les dangereuses utopies, répandues par les antipatriotes et les antimilitaristes, et cherchons par nos conférences, par nos discours, à les maintenir dans ce culte, qui est le nôtre : l'amour de la Patrie, la poursuite du développement des libertés individuelles, et du bien-être général, dans l'observation et le respect des lois et de l'ordre public. Tel était le programme de l'Emulation de 1847, tel est encore celui de l'Emulation de 1907. Elle entend y rester fidèlement attachée.

C'est animé de ces pensées de travail, de ces sentiments d'amour pour notre Patrie, que je déclare ouverte, la 46e assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation.

Au nom de cette Société, je souhaite la bienvenue à nos hôtes, venus de France, représenter les Sociétés de Belfort, Montbéliard et Vesoul.

Soyez les bienvenus, Messieurs ; nous vous tendons une main fraternelle, car nous sommes unis dans une même idée, qui ne connait pas de frontière : l'étude.

Je salue les représentants-délégués des Sociétés de Fribourg, Berne, Neuchâtel, Bâle, qui ont bien voulu répondre à notre invitation ;

Je salue nos collègues de toutes les sections des districts jurassiens, accourus à St-Ursanne, pour affirmer une fois de plus, leur volonté de maintenir notre Société d'Emulation.

Qu'il me soit permis, Messieurs, d'exprimer toute ma gratitude aux autorités et à la population de cette charmante petite ville de St-Ursanne, à M. Radiguet, notre amphytrion, pour l'accueil charmant, empressé qu'ils ont mis à leur réception. Tous nous sommes touchés de votre cordialité, qui est pour nous tous, un précieux encouragement de persévérer dans la voie que notre Société s'est tracée.

A vous tous, Mesdames et Messieurs, qui avez quitté vos tâches quotidiennes, pour nous témoigner l'intérêt que vous portez à nos modestes travaux. Encore une fois, un cordial merci, au nom de l'Emulation.